

REVIVRE

Extraits du livre de Guy Corneau par Jean-Guy Moreau le 5 novembre 2010

- Il n'y a pas de sauveur ni de formule magique. La guérison émergera de votre propre compréhension des choses, stimulée par tout l'environnement que vous aurez su mettre en place. Si votre thérapeute est très dogmatique, n'hésitez pas à changer. Autrement dit, demeurez le meneur de jeu.
- Faire de la place à nos tendances créatrices : notre bonheur réside dans leur expression.
- J'ai une sainte horreur des prises d'autorité d'un être sur un autre.
- Là où il y a un effort de compassion se profile nécessairement son ombre, le pouvoir.
- La personnalité d'un médium se mêle souvent au message. Il utilise alors son magnétisme à des fins égocentriques.
- Si une personne pense avoir la voie unique du salut, elle a besoin d'aide.
- Aucune pratique et aucun enseignement n'a d'effet magique.
- Tout maître ou personne aidante qui ne soutient pas activement l'autonomie de l'autre encourage la dépendance. Il ne s'agit pas de devenir disciple de quelqu'un, il s'agit de devenir maître et disciple de soi-même.
- Les patients qui guérissaient étaient des « battants », des guerriers persuadés de s'en sortir.
- Je comprends alors que mon principal médecin sera ce qui stimule en moi le goût de vivre. Car véritablement, *c'est la joie qui guérit.*
- Il n'y a pas de guérison; tout est auto guérison. La guérison vient de l'intérieur. Il ne saurait y avoir de formule magique émanant de l'extérieur.
- À titre d'accompagnant, il faut toutefois veiller à ne pas s'épuiser à la tâche, car alors il y a 2 personnes à soigner. Cela signifie qu'un aidant doit parfois tolérer l'inquiétude et la culpabilité qu'il y a à laisser l'aidé derrière soi, le temps de remettre un sourire sur ses lèvres.
- De jour en jour, d'heure en heure, **choisir le chemin de la joie** et y établir notre demeure.
- Chacun de nous est vraiment un guérisseur puisque nous sommes toujours dans une forme d'auto guérison stimulée par divers types de médicaments ou d'intervenants.
- **Nourrir son goût de vivre** plutôt que s'appesantir sur ses angoisses et ses malheurs.
- Je pourrais être au désespoir et ma compagne aussi mais nous gardons le moral. Nos méditations nous aident grandement.
- L'engagement total permet la liberté totale.
- Le feu du vouloir-vivre soutient notre élan créateur. En se mettant en lien avec la lumière pour s'incarner, il y a de bonnes chances de favoriser nos mécanismes d'auto guérison.
- La recherche frénétique de formules magiques, de potions remarquables ou de guérisseurs exceptionnels peut s'avérer décevante et fait perdre un temps précieux. Débutez plutôt par ce qui est à votre portée. Puis soyez attentif à vos réactions. Poursuivre la route en gardant l'oreille ouverte aux pistes qui sont proposées. L'important est de se mettre en chemin et de s'ouvrir. *La maladie vient toujours d'un état de fermeture.* À partir du moment où vous ouvrez, la guérison commence. Et cette guérison viendra de vous, de votre intérieur.
- Habituellement un accompagnement adéquat stimule l'autonomie de l'aidé. L'aidant ne décide pas à sa place.

« Nous inventons pas à pas notre vie ensemble. Marcheur, il n'y a pas de chemin, le chemin se fait en marchant. C'est dans le détail concret du réel et du travail que viennent les intuitions et les inspirations. Notre responsabilité est de ramer sachant fort bien que le vent ne vient pas de nous et n'est pas de notre ressort. » Auteur inconnu